

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 055 O triste à Dieu, qui tant me mescontante

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 055 O triste à Dieu, qui tant me mescontante

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comme à Dieu, esmeut tristesse ou plaisir.
Incipit non modernisé O triste à Dieu, qui tant me mescontante

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 055

Foliotation B3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Lors vous pourrez changer de volonté
 Rendant certain ce qui n'est qu'apparence,
 Par grand effect de vostre grand bonté
 Qui de mon mal sera la recompence.

*D'un amoureux qui se plaint d'amour
 & non de s'amy.*

D'amour me plains, & nō de vous ma mie
 Que si long temps i'ay requis sans auoir:
 Mais si voulez estre son ennemye
 Vous confondrez mon dire & mon scauoir,
 Vous seule auez c'est estime pouuoir,
 Si autrement ne sçay que, faire & dire,
 Abaissez doncq' son rigoureux vouloir
 Et me donnez le bien que ie desire.

Comme à Dieu, esmeut tristesse ou plaisir.

O triste à Dieu, qui tant me mescontante,
 Fâcheux à Dieu, rompant chanson & dance
 Dont le penser me contraint que lamente
 Pour les effectz de sa signifiante,
 Ce mot tant beau & de graue importance,
 Faisant mourir l'amant de desplaisir
 Sans du reuoir vne ferme esperance,
 Las vn a Dieu est fin de grand plaisir.

*Regret d'auoir refusé ce, que ne se peut
 recouurer.*

O comme heureux i'estimerois mon cœur,
 Si ce nenny estoit encore à dire,
 Helas mon Dieu don me vint ce malheur
 Que